



LÉGATION DE SUISSE

9811

EN
TCHÉCOSLOVAQUIE

PRAGUE, 6 novembre 1948.

Réf.: { notre 143-3-o/G.-DT.
votre p.B. 38.21.Tch.1.- HM.

POLITISCHES DEPARTEMENT
114284 : 11. NOV. 1948
REF. p.B. 38. 21. Tch. 1.

CONFIDENTIEL.

Naki

Monsieur le Ministre,

HM
11/11

Pour faire suite à ma lettre du 29 septembre, j'ai l'honneur de vous envoyer ci-joint copie du programme de la Société pour les relations tchécoslovaques-suisse, pour l'hiver 1948-49. Ce document m'a été remis, il y a quelques jours, par deux membres du comité de la société, tel qu'il a été nommé le 5 septembre dernier.

Ces délégués qui faisaient déjà partie de l'ancien comité ont beaucoup insisté auprès de moi pour que la Légation et la Colonie suisse, à Prague, maintiennent des relations avec leur organisation qui, disent-ils, a dû faire quelques sacrifices aux temps présents, mais n'en reste pas moins entièrement dévouée au développement sur des bases non politiques des relations culturelles entre la Suisse et la Tchécoslovaquie. Ils ont même insinué que l'appui de la Légation permettrait à la société de réagir contre les vues trop propagandistes du Ministère de l'information et leur donnerait le moyen de faire valoir que, du côté suisse, on s'en désintéresserait si son côté politique devenait trop marqué.

J'ai déclaré à mes interlocuteurs que je prenais note de ce qu'ils me disaient, que je ne manquerai pas d'en informer qui de droit, mais que ce serait évidemment à mon successeur à décider de l'attitude qu'il voudrait prendre.

.Affaires politiques,
Département politique fédéral,

B e r n e .

*Non remis
Hotel Vopina
Namen. F.
12.11.48.*

/.



1180

CONFÉDÉRATION SUISSE 2.

J'ai observé aussi qu'en ce qui concerne le choix des artistes suisses que la société a invité à Prague, le nombre de ceux que leurs opinions politiques peuvent recommander particulièrement au Ministère de l'information est à peu près épuisé, et qu'il leur faudra faire appel à d'autres personnes tout autant pour échapper à la monotonie que pour donner une idée à peu près exacte de la culture de notre pays.

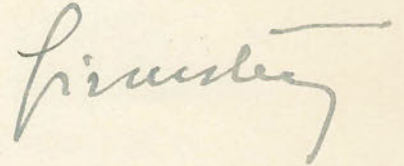
Quelques jours après, j'ai eu la visite de M. Künzl-Jizersky, ancien Ministre de Tchécoslovaquie en Suisse et ancien Président de la société, qui s'est exprimé extrêmement vivement contre le comité actuel et qui, sans nier que le Président actuel ne soit pas un communiste enragé, pense que la société tout entière a pris des buts et une couleur politiques qui étaient pour lui inacceptables. C'est pourquoi il a préféré démissionner avant qu'on ne le démissionne.

D'après les renseignements que j'ai pu obtenir, les diverses sociétés culturelles tchéco-française, nordique, anglaise, belge, etc., etc., ont été, elles aussi, mises au pas. Il ne paraît cependant pas que les missions des divers pays intéressés se soient détournées de ces organisations. La raison paraît être, d'une part, que mes collègues ne s'intéressent que de très loin à ces sociétés et que là où il existe des organisations de propagande: Institut français, British Council. etc..., les sociétés travaillent avec elles et non pas directement avec la mission.

Du côté de la Colonie suisse, je sens une certaine hésitation, peut-être fondée sur des considérations de sécurité à rompre officiellement avec la société. Il se peut que nos compatriotes choisissent le moyen de ne plus assister que de loin en loin aux réunions de la société, et d'oublier de payer leur cotisation de membre, aussi longtemps qu'on ne leur la réclamera pas.

Je dois ajouter que le nouveau Président n'a pas jugé bon jusqu'ici de me rendre visite et que la société a, par exemple, reçu dernièrement la délégation syndicaliste suisse sans en avertir la Légation.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.



✓ 1 annexe.-